

résultat de ces visites et du bien que font encore nos Pères, malgré les difficultés que ne cessent de leur susciter les partisans de la Révolution. Ensuite elle s'est informée avec intérêt des travaux de notre collègue international de St-Antoine de Padoue et, enfin, a accordé une bénédiction spéciale à l'Ordre et à tous les enfants du Séraphique Patriarche, en particulier au Tiers-Ordre séculier, auquel le Pape ne cesse de s'intéresser.

Quand les ennemis vinrent de près cerner son église encore pleine de pénitents, il se leva du tribunal, et s'adressant à ses chers chrétiens: " Mes enfants, leur dit-il, vous n'êtes pas obligés à une confession intégrale, faisons ensemble une acte de contrition, et je vous donnerai une absolution générale." Il récita les paroles sacramentelles au pied de l'autel, puis il se mit à genoux. Une balle vint le frapper et il tomba sur les degrés de l'autel. On lui coupa la tête.

" Nous savons, au sujet du P. Guégan, qu'on lui a également coupé la tête et arraché le cœur. Sa tête est restée plusieurs jours exposée sur les remparts de la citadelle.

" Quand au P. Garin, il serait d'abord parvenu à se sauver chez les sauvages et aurait été trahi par un mandarin qui l'assurait que tout était rentré en paix, qu'il serait venu tomber entre les mains des bourreaux.

" Le pauvre P. Macé avait reçu une lettre de Sa Grandeur qui lui disait de fuir. Le bon Père ne pouvant se résoudre à abandonner une chrétienté de 500 âmes qui le conjuraient de ne pas le quitter, écrivit une lettre ravissante, demandant la permission de mourir au milieu de ses chrétiens désolés. Le dimanche il dit sa dernière messe au point du jour. L'église était pleine de fidèles. A peine la messe fut-elle terminée qu'on vint cerner l'église et qu'on y mit le feu. Le pauvre Père est mort brûlé."

Tout commentaire ne ferait qu'affaiblir l'horreur de ce sombre tableau de l'un des principaux résultats de la politique coloniale.

FIORETTI

OU

Petites Fleurs de Saint François d'Assise.

VÉNÉRABLE FR. RAYNIER, CAPUCIN, ET L'ENFANT JÉSUS.

Ce fut une ancienne coutume du Vénérable Serviteur de Dieu, Raynier de Borgo-San-Sepolcro, de faire deux ou trois heures d'oraison après le coucher du soleil; il se levait ensuite pour prier avant les Matines. Et lorsqu'elles étaient achevées, il priait ordinairement jusqu'au jour, et alors il recevait de Dieu plusieurs faveurs, comme le dit le procès qu'on fit de sa vie à Todi et à Gubbio. En voici plusieurs exemples.

Il était si dévot à son Sauveur enfant, qu'il était tout attendri à la seule prononciation de son Nom auguste, et